

D9543 (c)

[illegible]

Shanghai, November 21, 1939.           

Information was given in our report No. 46/S-CI of October 2, 1939 on Antonin KOLACEK. It is to be recalled that this individual, former secretary in the Czechoslovakian Consulate-General in Shanghai, went over, following the occupation of Czechoslovakia by the Germans, to the German Government. Since March 1939 he has worked in the local German Consulate-General where he was in charge of matters relating to former citizens of Bohemia and Moravia.

His "treason" produced lively indignation among members of the Czechoslovak colony who remained faithful to the national cause.

Boycotted and having lost all his contacts in local Czechoslovak circles, KOLACEK decided to leave Shanghai and enter Germany (Protectorate of Bohemia and Moravia).

About a month ago he officially requested the German authorities for permission to return to Germany. This was given, but he is said to have had instructions to proceed via Siberia, which he categorically refused to do. In well informed circles, this refusal is explained by the following circumstances:-

The Soviet authorities are supposed to have received information a short while before the German-Czech conflict to the effect that KOLACEK had sold to a foreign intelligence service, secret documents relating to relations between the USSR and Czechoslovakia. These documents came into his hands by virtue of his position as Secretary in the Consular service. This information, which we have been unable to verify, we give under all reserves.

Be that as it may, KOLACEK did not leave by the Siberian route, but left Shanghai with his wife on November 17 in the s.s. Conte ~~Rx~~ Verde for Trieste. Some time prior to his departure he requested from the French Police a Certificate of Good Character. This request was not taken into consideration.

On November 15, 1939 he turned his apartment, 182/52 Route Maginy, over to a German ECKELMAN, who is suspected of working for the ~~XXXXXX~~ Japanese Intelligence Service, with whom he is apparently on the best of terms.

Shanghai, le 21 Novembre 1939.

N O T E.

--:--

Les renseignements sur Antonin KOLACEK ont été donnés dans notre rapport no. 46/S-C1 du 2 octobre 1939. Rappelons que l'intéressé ancien secrétaire du Consulat de Tchécoslovaquie à Shanghai, s'est rangé, après l'occupation de la Tchécoslovaquie par les Allemands, du côté du Gouvernement du Reich. Depuis le mois de mars 1939, il a travaillé au Consulat d'Allemagne où il était chargé des affaires concernant les anciens citoyens de Bohême et de Moravie.

Sa "trahison" a produit une vive indignation parmi les membres de la colonie tchécoslovaque restés fidèles à la cause nationale.

Boycotté et ayant perdu toutes ses attaches dans les milieux Tchécoslovaques locaux, KOLACEK a décidé de quitter Shanghai et de rentrer en Allemagne (Protectorat de Bohême et de Moravie).

Il y a un mois environ il a demandé officiellement aux Autorités Allemandes l'autorisation de se rendre en Allemagne. Cela lui fut accordé, mais il aurait reçu l'ordre de passer par la Sibérie, ce qu'il aurait refusé catégoriquement. Dans les milieux informés, on explique ce refus pour les raisons suivantes :

Les Autorités Soviétiques auraient été informées de ce que peu de temps avant le conflit germano-tchèque, KOLACEK aurait vendu à un service de renseignements étrangers, des documents secrets relatifs aux relations entre l'URSS et la Tchécoslovaquie, documents qu'en sa qualité de secrétaire de Consulat il aurait eu entre les mains. Ces renseignements que nous ne pouvons pas vérifier, sont donnés sous toute réserve.

Quoi qu'il en soit, KOLACEK n'est pas parti via Sibérie mais il a quitté Shanghai avec sa femme le 17 novembre à bord du "Conte Verde" à destination de Trieste. Quelque temps avant son départ, KOLACEK a demandé à la Police Française un certificat de bonne vie et mœurs. Cette demande n'a pas été prise en considération.

Le 15 novembre 1939, il céda son appartement, 182/52 Route Maigny à l'Allemand ECKELMAN, qui est soupçonné de travailler pour les Services de Renseignements Japonais, avec lequel il aurait été paraît-il en très bons rapports./.